

Les extrêmes météorologiques : le patron

03

Les extrêmes
météorologiques :
le patron

04

Tous les mythes sur la
fétuque élevée sont
infondés

08

Le pâturin commun
envahit vos parcelles
durant les années
humides

10

Les conservateurs
d'ensilage jouent un rôle
important dans l'efficacité
de la gestion de l'azote et
du CO₂

P R É F A C E

S'adapter au climat

Au cours de la dernière décennie, nous avons été confrontés à des conditions météorologiques extrêmes. Des étés secs alternent avec des hivers et des printemps extrêmement pluvieux. Les météorologistes prévoient que ces conditions extrêmes deviendront de plus en plus fréquentes.

Le thème de la météo est au cœur des préoccupations de notre département Research & Development depuis des années. En 2011, nous avons développé NutriFibre, une fétuque élevée à feuilles tendres extrêmement résistante à la sécheresse. NutriFibre fait notamment partie de notre mélange Structure. L'intérêt pour ce mélange, ainsi que pour d'autres mélanges « qui s'adaptent au climat », augmente, ce qui n'est évidemment pas surprenant.

Pour répondre à la demande des clients, nous disposons depuis plus de 50 ans de stations de recherche dans les différentes zones climatiques. En Europe, nous distinguons quatre zones : la Scandinavie, l'Europe de l'Ouest, l'Europe du Sud et l'Europe centrale et de l'Est. Le climat dans toutes ces zones est différent, allant d'hivers froids et d'étés humides dans le nord à des étés extrêmement secs dans le sud et le centre de l'Europe. Le large éventail de génétique dont nous disposons nous aide à répondre aux demandes spécifiques des éleveurs.

Dans nos sites de recherche, nous travaillons quotidiennement à l'amélioration des variétés pour différents climats. Des thèmes importants tels que la germination, la résistance à la sécheresse, la résistance aux maladies, l'efficacité minérale, la valeur alimentaire et la biodiversité figurent en bonne place dans l'agenda. En effet, pour assurer un avenir sain et durable, il est nécessaire de pouvoir réagir de manière adéquate aux changements. Cela vaut pour vous en tant qu'éleveur et pour nous en tant que fournisseur de mélanges de semences.

Bastiaan et Frank
Barenbrug



Table des matières

- 3 Les extrêmes météorologiques
- 4 **Maarten Cromheeke, chercheur à l'ILVO : Tous les mythes sur la fétuque élevée sont infondés**
- 8 **Le pâturin commun envahit vos parcelles durant les années humides**
- 10 **Les conservateurs d'ensilage jouent un rôle important dans l'efficacité de la gestion de l'azote et du CO₂**
- 11 **Colonne Hugo Garstenveld : Grandir grâce au changement**

Semences & Fourrages 2025/1

Pour toutes vos questions sur l'herbe ou la gestion des prairies, vous pouvez contacter :



Bauduin Namur

Tél +32 475 24 24 09

E-mail bnamur@barenbrug.be



Florine Van Kerschaver

Tél +32 475 24 31 19

E-mail fvankerschaver@barenbrug.be

Editeur :

 **BARENBRUG**

Les extrêmes météorologiques

En raison du changement climatique, les conditions météorologiques extrêmes deviennent de plus en plus fréquentes. Avec les mélanges spécifiques de graminées et de trèfles de Barenbrug, vous pouvez produire, dans toutes les conditions, une quantité suffisante d'herbe de grande qualité pour vos vaches. En faisant les bons choix culturaux et en adoptant une bonne gestion, vous contribuez également à la réduction des émissions d'ammoniac et de CO₂.

TEXTE Tom Niehof

Des records climatiques en hausse

Vous l'avez sûrement remarqué : ces dix dernières années, plusieurs records météorologiques ont été battus chaque année. Entre 2018 et 2020, nous avons connu trois étés extrêmement secs consécutifs. Les hivers 2023/2024 et 2024/2025, en revanche, ont été particulièrement humides. Entre-temps, les records de chaleur se sont succédés. Dans le top 10 des jours les plus chauds jamais enregistrés aux Pays-Bas et en Belgique, sept concernent les dix dernières années. Ces extrêmes météorologiques nuisent au rendement et à la qualité des cultures, tout en augmentant les coûts de production. Cela accroît également les risques pour votre exploitation. Alors, que peut faire un éleveur pour limiter les conséquences (financières) du changement climatique ?

Une culture adaptée au climat

La réponse est simple : optez pour une culture qui s'adapte au climat. Pour faire bref, cela signifie que vous devez pouvoir produire une bonne herbe pour vos vaches, quelles que soient les conditions. Barenbrug vous aide dans cette démarche avec des mélanges garantissant une production optimale de fourrage grossier de haute qualité. Grâce à l'inclusion de légumineuses dans nos mélanges, vous pouvez réduire l'apport d'engrais chimiques et ainsi contribuer à des émissions réduites d'ammoniac et de CO₂.

Barenbrug Structure/Nutrifibre

Le mélange Barenbrug Structure/Nutrifibre offre de nombreuses opportunités. La base de ce mélange est la fétuque élevée à feuilles tendres, une plante dont les racines atteignent plus d'un mètre de profondeur. Ce mélange est moins sensible à la sécheresse. Résultat : une production élevée de matière sèche et de

protéines tout au long de l'année. De plus, les parois cellulaires riches en fibres apportent la structure qui favorise un bon fonctionnement du rumen, assurant ainsi la santé de vos vaches. Ce mélange est doublement avantageux !

Barenbrug Persistant

Avec le mélange Barenbrug Persistant, vous choisissez un mélange qui conserve sa qualité même dans des conditions froides et humides. Les variétés de ce mélange obtiennent une note moyenne de 8,3 pour leur persistance et présentent une excellente résistance hivernale. Au printemps comme en automne, vos vaches peuvent profiter plus longtemps du pâturage, avec un minimum de dégâts. Une prairie avec Barenbrug Persistant conserve sa composition originale pendant de nombreuses années, empêchant la prolifération des mauvaises herbes. Ce mélange est également certifié par le label allemand "moor", attribué à seulement 10 % des variétés allemandes. Cela garantit qu'après plusieurs années d'utilisation intensive, ce mélange offre toujours des graminées de qualité.

Préparer l'avenir

Barenbrug développe également des variétés de graminées avec une haute résistance aux maladies et une croissance efficace permettant de réaliser des productions élevées avec de faibles apports en minéraux. Combinés à de bonnes caractéristiques agronomiques, comme une solide germination et une bonne implantation, les mélanges de Barenbrug contribuent activement à une culture durable et adaptée au climat. En renouvelant ou en sursemant une partie de vos prairies dans les mois à venir, vous pouvez rendre votre exploitation plus résistante dès cette année. Nos spécialistes sont à votre disposition pour vous aider à faire les bons choix. ■



*« La fétuque élevée
peut représenter 30 à
50 % de la part totale
de l'herbe dans une
exploitation »*



Maarten Cromheeke, chercheur à l'ILVO :

« Tous les mythes sur la féтуque élevée sont infondés »

L'ILVO, le centre de recherche flamand, a mené une étude sur les stratégies possibles pour adapter la gestion des prairies aux changements climatiques. Les résultats sont surprenants, notamment en ce qui concerne la féтуque élevée. Entretien avec le chercheur Maarten Cromheeke.

INTERVIEW SUR **Maarten Cromheeke** □ TEXTE **Will van Hoof**

Qu'avez-vous étudié ?

« Notre recherche s'est concentrée sur l'élaboration de stratégies d'adaptation des prairies aux changements climatiques pour les éleveurs. L'étude est principalement axée sur la sécheresse. Ces dernières années, nous avons constaté que la sécheresse entraîne une diminution de la quantité et de la qualité des fourrages grossiers, ce qui augmente le prix de revient du litre de lait. À long terme, tout cela n'est pas durable. Nous avons étudié des espèces de graminées tolérantes à la sécheresse comme la féтуque élevée, le dactyle et le festulolium (un croisement entre le ray-grass d'Italie et la féтуque des prés). Outre les essais en parcelles, nous avons également mené des essais alimentaires spécifiques avec la féтуque élevée, car cette espèce présente les perspectives les plus prometteuses. »

Quelles sont vos conclusions ?

« La féтуque élevée est supérieure en termes de rendement. Cela est mentionné dans la littérature scientifique, mais notre étude pratique récente avec les dernières variétés le confirme à nouveau. En quatre années de recherche, nous avons constaté que, durant les années de sécheresse, la féтуque élevée produit 45 % de matière sèche en plus que le ray-grass anglais et

20 % de plus durant les années humides. La combinaison de la féтуque élevée et du trèfle rouge est particulièrement prometteuse. »

« De la féтуque élevée dans le plan de culture est une bonne assurance »

Pourquoi cette combinaison est-elle si particulière ?

« On dit toujours que la féтуque élevée est moins digestible et que son ingestion est moindre. Mais lorsqu'elle est associée à une quantité suffisante de trèfle rouge, l'ingestion de matière sèche et la production laitière sont comparables à celles obtenues avec du ray-grass anglais. Pensez à 30 à 40% de trèfle rouge dans l'ensilage d'herbe. »

Comment exploiter ces conclusions à la ferme ?

« Dans notre étude, nous avons cultivé

la féтуque élevée et le trèfle rouge en monoculture. Nous avons ajouté différentes proportions de trèfle. En pratique, cela se fait différemment : le trèfle rouge est généralement ajouté à un mélange contenant de la féтуque élevée. Le trèfle a une faible production au printemps mais un pic en été : au printemps, 20 % des prairies contiennent du trèfle, contre jusqu'à 80% en été. C'est pourquoi une méthode efficace consiste à réaliser un silo en couches (lasagne) avec les coupes successives, afin d'obtenir un mélange idéal lors du nourrissage. »

Comment utiliser la féтуque élevée dans une exploitation laitière ?

« Intégrer la féтуque élevée dans votre plan de culture est une bonne assurance. Ses racines pénètrent jusqu'à plus d'un mètre de profondeur. En tant qu'éleveur, vous connaissez les parcelles sensibles à la sécheresse. En y semant de la féтуque élevée, vous rendez votre exploitation plus résiliente face aux aléas du climat. Cela présente des avantages écologiques et économiques, surtout si vous la combinez avec du trèfle rouge. Alors que les prairies pures nécessitent 300 à 360 kg d'azote par an, une prairie de trèfle et de graminées peut se contenter de 140 à 170 kg. C'est un avantage important. »

La production de fétuque élevée reste-t-elle élevée durant plusieurs années ?

« Après le semis, la fétuque élevée consacre la majeure partie de son énergie au développement d'un système racinaire solide, ce qui entraîne un rendement plus faible, notamment pour la première et deuxième coupes. Mais dès la deuxième année, la fétuque dépasse largement le ray-grass anglais et cela s'accroît les années suivantes. Il convient également de noter que la teneur en protéines de la fétuque élevée est égale ou supérieure à celle du ray-grass. En raison du rendement élevé en matière sèche, on pourrait s'attendre à ce qu'une dilution se produise, mais ce n'est pas le cas.

« La combinaison de la fétuque élevée avec du trèfle rouge est particulièrement prometteuse »

Dans la fétuque élevée avec trèfle, la teneur en protéines est en moyenne plus élevée que dans l'herbe pure. Sur une saison de croissance complète, la fétuque élevée fournit souvent plus d'azote qu'elle n'en reçoit sous forme de fumier animal et chimique. Nous n'en n'avons pas étudié la cause. Nous supposons que, grâce à ses racines profondes, elle réduit le lessivage des nutriments, ce qui minimise les pertes de minéraux. Ma conclusion personnelle est que la fétuque élevée utilise également les dépôts secs ou humides d'azote sur la prairie. Cela assure un apport supplémentaire à ce qui est épandu mécaniquement ».

La fétuque élevée serait moins appétente et réduirait la production laitière. Peut-on oublier ce mythe ?

« Absolument ! Les éleveurs laitiers ne doivent avoir aucune crainte à utiliser la



fétuque élevée. Dans les rations testées avec 60 % de matière sèche provenant du trèfle herbacé, 30 % du maïs et 10 % de la pulpe surpressée, aucune différence d'ingestion n'a été constatée. Par contre, ce qui est confirmé, ce sont les avantages écologiques et économiques de la fétuque élevée associée au trèfle rouge. Je peux donc affirmer avec certitude que tous les mythes sur la fétuque élevée sont infondés. »

Quels conseils donneriez-vous pour la récolte de la fétuque élevée ?

« Une fois fauchée, la fétuque élevée fane rapidement sur le terrain. Il est important d'en tenir compte et de la faucher en dernier lieu si vous avez d'autres parcelles à récolter, par exemple du ray-grass anglais. Le fanage n'est pas nécessaire et la mise en andain doit être réalisée juste avant l'arrivée de l'ensileuse pour éviter que l'ensilage soit trop sec au silo. De cette manière, la teneur en matière sèche de la fétuque élevée n'est pas trop élevée. La déshydratation rapide de la fétuque élevée rend la combinaison avec le trèfle encore plus intéressante, car le trèfle rouge ne sèche pas aussi rapidement. Vous obtenez ainsi un taux de matière sèche idéal. Un autre conseil est de

réaliser à temps la toute première coupe. En effet, la fétuque élevée s'implante lentement après le semis. Pour lutter contre la pression des adventices, il est recommandé de faucher tôt, même si la première coupe est moindre.

Existe-t-il une quantité optimale de fétuque élevée pour une exploitation ?

« Cela dépend bien sûr de la situation, mais mon intuition me dit que la fétuque élevée peut représenter 30 à 50 % de la part totale de l'herbe. Elle se marie très bien avec les ray-grass modernes très digestibles avec une teneur en sucre élevée. La fétuque fait contrepois en apportant une bonne part de NDF. En outre, à mon avis, la règle suivante s'applique à tous les éleveurs laitiers : intégrer le trèfle pour obtenir un maximum d'avantages économiques et écologiques.

Est-il possible de poursuivre la sélection de la fétuque élevée ?

« Je pense que oui. La sélection du ray-grass anglais est déjà très avancée, mais celle concernant la fétuque élevée a encore des perspectives. Des entreprises comme Barenbrug y travaillent beaucoup. » ■

UNE CROISSANCE SIGNIFICATIVEMENT PLUS ÉLEVÉE AVEC LA FÉTUQUE ÉLEVÉE

Les jeunes bovins qui pâturent de la fétuque élevée, réalisent une croissance significativement plus élevée que ceux qui pâturent de ray-grass anglais. C'est ce qui ressort d'une recherche menée pendant trois ans par l'ILVO. Pour l'institut de recherche, l'explication serait une consommation de matière sèche plus élevée et une digestion légèrement plus lente chez les jeunes bovins par rapport aux vaches laitières adultes. Pour le chercheur Maarten Cromheeke : « Les jeunes bovins ont une capacité d'ingestion moins limitée, en ingèrent davantage. Comme les aliments restent plus longtemps dans le rumen, l'estomac et les intestins, ils sont également mieux utilisés. En outre, la fétuque stimule davantage le rumen, ce qui accroît encore l'efficacité de la digestion ». Pour les jeunes bovins et les bovins de boucherie, Barenbrug a développé un mélange : spécial Beef Master. Ce mélange contient 37 % de fétuque élevée à feuilles tendres, 25 % de ray-grass, 15 % de fléole des prés, ainsi que de la fétuque rouge (traçante), du dactyle et du trèfle blanc.



15.000 kilos de matière sèche par hectare : vraiment impressionnant



Les frères Jesper et Thomas Sørensen exploitent conjointement la ferme Gl. Ingstrup à Løkken, au Danemark. Elle compte 420 vaches laitières et 390 hectares de terres, dont environ 90 hectares sont consacrés à la culture de l'herbe. Avec un rendement annuel moyen en matière sèche de 15.000 kilos au cours des cinq dernières années, le rendement fourrager peut être qualifié de très élevé.

La teneur en protéines de l'herbe est également supérieure à la moyenne nationale (18 %). Comment les frères parviennent-ils à atteindre des chiffres de production aussi élevés ? Selon Thomas, le secret réside en partie dans la localisation favorable de l'exploitation. Les terres sont situées sur un ancien sol marin fertile composé d'argile et de limon. Cela offre d'excellentes conditions pour les cultures, y compris l'herbe. Le choix d'un bon mélange graminées joue aussi un rôle important.

Barenbrug Structure/Nutrifibre : des silos bien remplis

Jesper et Thomas utilisent le mélange graminées Barenbrug Structure/Nutrifibre depuis 2010. Auparavant, ils avaient utilisé d'autres mélanges, mais ils ne se maintenaient que deux ans. Même au cours de l'année de sécheresse 2018, ils ont réussi à récolter 10 000 kilos de matière sèche avec Barenbrug Structure/Nutrifibre, sans irrigation. Il n'a pas été nécessaire de renouveler des prairies après l'hiver au cours de ces 14 années. Le rendement fourrager élevé a un

impact positif sur le système de points d'Arla, ce qui est également favorable à l'obtention d'un financement bancaire.

Une ferme familiale fantastique

Chaque année, les frères produisent eux-mêmes environ 82 % de leur alimentation composée d'herbe, de maïs et de céréales. Les 420 vaches produisent en moyenne 12.000 kilos de lait (standardisé) par vache. Selon Thomas et Jesper, le mélange Barenbrug Structure/Nutrifibre est au cœur de leur exploitation durable et productive. ■

FAITS ET CHIFFRES :

Bétail : 420 vaches

Superficie : 390 ha dont environ 90 ha d'herbe

Unités d'alimentation - herbe (moyenne des 5 dernières années) : 15000 kg MS

Production de lait : 12.000 kg de lait (standardisé) par vache

Aliments produits par l'exploitation : 82 %



Inspectez vos parcelles et agissez à temps

Le pâturin commun envahit vos parcelles durant les années humides

Pendant les années humides, le risque de voir des adventices s'installer dans les prairies augmente. Le pâturin commun est particulièrement connu pour se développer abondamment en conditions humides. Heureusement, il existe des mesures pour éliminer cette adventice indésirable de vos parcelles.

TEXTE Florine Van Kerschaver

2024 : l'année la plus pluvieuse jamais enregistrée

L'année dernière, les journaux titraient : « 2024, déjà l'année la plus pluvieuse jamais enregistrée ». Ce fut une saison fourragère difficile, avec un début d'année qui a fortement compliqué la fertilisation et la fauche dans les délais voulus. Pourtant, comme chaque année, les agriculteurs ont fait preuve de flexibilité et de résilience face à ces conditions extrêmes.

« La plupart des mauvaises herbes, comme le pâturin annuel et le pâturin commun, ont comme caractéristique la base du pied blanc »

Inspectez vos parcelles au printemps

Après une année aussi extrême, une question cruciale se pose : vos prairies contiennent-elles encore les herbes souhaitées ? Inspecter vos parcelles ce printemps n'est donc pas un luxe. Savez-vous reconnaître facilement les bonnes herbes ? Ouvrez la prairie et examinez la base des plantes. Si la base est rouge, il s'agit d'une bonne

espèce comme le ray-grass, la fétuque élevée à feuilles tendres ou la fétuque des prés. Certaines graminées bénéfiques, comme la fléole des prés, ont aussi une base blanche en forme de « poireau ». Mais la plupart des mauvaises herbes, comme le pâturin annuel et le pâturin commun, ont une base blanche caractéristique.

S'il est très présent, le pâturin commun se distingue également par ses petites feuilles fines qui retiennent facilement la rosée. Il peut être facilement arraché et a une odeur de moisi. Cette graminée indésirable se répand de plus en plus, notamment lors de conditions météorologiques défavorables prolongées comme celles de 2024.

Des stolons aériens envahissants

Une autre caractéristique problématique du pâturin commun est sa capacité à produire des stolons aériens



qui lui permettent de coloniser rapidement les zones dégarnies. Cette mauvaise herbe a une faible valeur nutritive et des racines superficielles. En période de sécheresse, elle meurt rapidement, laissant des zones dégarnies dans vos parcelles. Elle affecte donc à la fois la qualité et la quantité de fourrage produit. Heureusement, vous pouvez facilement éliminer le pâturin commun pendant les périodes sèches en utilisant une herse étrille. Cette méthode permet d'arracher facilement les adventices indésirables et peu enracinées. Effectuer un passage annuel avec une herse étrille peut aider à maintenir une faible population de pâturin commun dans vos prairies.

Prendre des mesures préventives

Inspecter vos prairies au printemps est une démarche essentielle. En évaluant à temps la qualité de vos parcelles, vous pouvez prendre des mesures préventives. Il est toujours préférable d'agir de manière préventive plutôt que curative.

PRINTEMPS

Contrôlez les parcelles :

- ✓ Qualité des graminées
- ✓ Adventices et taupes
- ✓ Evacuation de l'eau et drainage

Planifiez les actions suivantes :

- Sursemis si nécessaire
- Hersage et/ou roulage
- Fertilisez à temps en fonction de vos objectifs (pâturage/fauche/affouragement en frais à l'étable)

Votre matériel est-il en ordre et a-t-il la capacité suffisante ?

Jetez un coup d'œil à vos parcelles. Examinez leur portance, la proportion de bonnes et mauvaises herbes, ainsi que la présence d'adventices. Si les conditions météorologiques sont favorables, vous pouvez utiliser une herse étrille et/ou effectuer un sursemis pour assurer un bon départ pour la nouvelle saison. ■

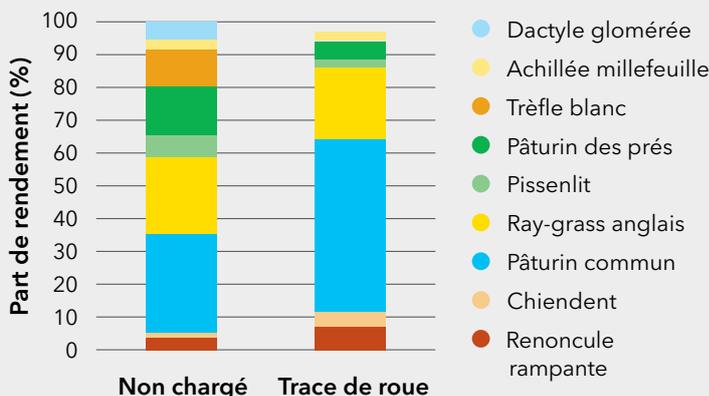


LE PÂTURIN COMMUN DEUX FOIS PLUS PRÉSENTS EN DEUXIÈME COUPE

En Allemagne, une étude a analysé la composition des graminées dans les traces de roues des machines après la première et la deuxième coupe. Résultat : la proportion de pâturin commun était deux fois plus élevée après la deuxième coupe qu'après la première. Cela montre que cette graminée indésirable prospère dans des conditions défavorables. La vigilance et des actions rapides sont donc indispensables.



PART DE PÂTURIN COMMUN DANS LES TRACES DE ROUES





Les conservateurs d'ensilage jouent un rôle important dans l'efficacité de la gestion de l'azote et du CO₂

Depuis un quart de siècle, les conservateurs d'ensilage Bonsilage ont fait leurs preuves dans l'optimisation de la qualité des ensilages et leur utilisation par vos vaches. Aujourd'hui, nous allons encore plus loin. Tous les produits Bonsilage ont récemment fait l'objet de recherches sur leur contribution à l'amélioration de la gestion de l'azote et du CO₂ dans les exploitations laitières.

TEXTE Tom Niehof

Les conservateurs d'ensilage Bonsilage maximisent la qualité et l'utilisation de vos fourrages. Mais ils jouent aussi un rôle essentiel dans l'efficacité azotée et la réduction des émissions de CO₂. En préservant les précieux nutriments et en minimisant les pertes d'ensilage, ils réduisent l'empreinte carbone de votre exploitation laitière.

Objectifs de durabilité

Pour souligner l'effet de Bonsilage sur l'efficacité de la gestion de l'azote et du CO₂, nous introduisons ce printemps les concepts de N-MAX et CO₂-MIN. Vous saurez ainsi toujours dans quelle mesure un produit Bonsilage contribue à la durabilité de votre exploitation.



N-MAX : efficacité azotée, plus de protéines pour le bétail, moins de pertes dans le silo

Les produits Bonsilage disposant du label N-MAX protègent les précieuses protéines du fourrage, ce qui permet leur meilleure utilisation. Chaque kilo de fourrage est ainsi exploité de manière optimale, ce qui permet des économies en achat d'aliments et une amélioration de la santé et des performances de votre troupeau.

De nouvelles recherches montrent que Bonsilage stabilise énormément les apports protéiques du fourrage. Comme les protéines sont étroitement associées à l'azote, une réduction

des pertes de protéines améliore l'efficacité azotée. En outre, Bonsilage optimise le processus de fermentation dans le silo, ce qui réduit considérablement les émissions de CO₂ par kilo de matière sèche récoltée.



CO₂-MIN : efficacité maximale, émissions minimales

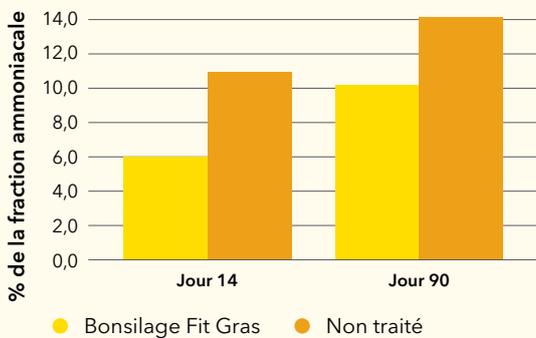
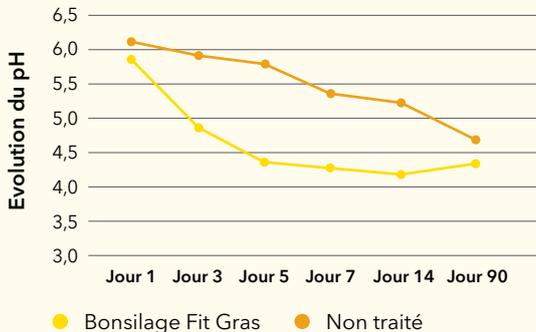
Un ensilage de haute qualité contribue directement à la réduction des émissions de méthane et de CO₂. Les conservateurs d'ensilage Bonsilage favorisent une fermentation contrôlée et stable, minimisent les pertes de nutriments et améliorent l'appétance et la digestibilité. Cela augmente la productivité de l'élevage (lait/viande) par kilo de fourrage. Des animaux nourris efficacement avec un fourrage de qualité génèrent moins de méthane et de CO₂.

Des solutions orientées vers l'avenir : innover pour les générations à venir

Les conservateurs d'ensilage Bonsilage ne se contentent pas de prouver leur efficacité depuis 25 ans. Ils continueront à fixer de nouvelles normes à l'avenir. Grâce à des combinaisons avancées de bactéries lactiques répondant aux exigences actuelles en matière d'efficacité, de rentabilité et de durabilité, ils contribuent de manière significative à l'avenir de l'agriculture. ■

BONSILAGE

Ensilage d'herbe 2023 (30% de MS)



Source : University Rostock 2023

Herbe à 30% de MS, Jour 1,3,5,7,14 & 90 Non traité version BS FIT G

BONSILAGE FIT GRAS : AMÉLIORE L'EFFICACITÉ AZOTÉE ET LA SANTÉ DES VACHES

Une étude indépendante de l'Université de Rostock (Allemagne) montre que l'herbe ensilée avec Bonsilage Fit Gras a une meilleure fermentation. Des différences significatives ont été observées dans les proportions d'acide lactique, d'acide acétique, de propanol et de propanediol (propylène glycol) par rapport à l'ensilage d'herbe non traité.

Ainsi, le pH des silos traités avec Bonsilage Fit Gras chute beaucoup plus rapidement au niveau souhaité. Cela protège mieux les protéines précieuses. Un avantage supplémentaire de cette baisse rapide du pH est une fraction d'ammoniac significativement réduite (après 14 et 90 jours). Cette réduction est une excellente nouvelle pour le rumen des vaches, qui doivent transformer l'excès d'ammoniac (toxique) en urée sécurisée.

L'ensilage avec Bonsilage Fit Gras améliore donc à la fois l'efficacité de l'azote et la santé des vaches.

C O L O N N E

Grandir grâce au changement

Ayant grandi dans l'Achterhoek, j'ai été familiarisé dès mon plus jeune âge à l'odeur de l'herbe et au rythme des saisons. Un cadre fantastique pour grandir : sûr, familier et organisé. Pourtant, après avoir travaillé quelques années dans mon environnement familial, j'ai choisi consciemment de changer.

Je suis parti à Wageningen pour étudier. Un saut dans l'inconnu, loin de ce que je connaissais. Mais alors que mon monde changeait, le monde autour de moi évoluait également. Le climat est devenu de plus en plus extrême et la société semble de plus en plus polarisée. Ces changements touchent tout le monde et nous obligent à nous adapter. Pendant mes études, nous avons été confrontés à des questions complexes liées au changement climatique : trop humide, trop sec, trop chaud. Comment y faire face ? La réponse réside dans une approche robuste et dans la volonté de faire les choses différemment.

Heureusement, les agriculteurs sont depuis des décennies des maîtres du changement. Vous vous adaptez, innovez et progressez en adoptant de nouvelles techniques et en abandonnant d'anciennes habitudes. Pensez à l'agriculture de précision, à la gestion intelligente de l'eau et à l'introduction de nouvelles cultures. Tout cela ouvre des perspectives, non seulement pour vos exploitations, mais aussi pour l'avenir de notre alimentation. Car il ne s'agit pas seulement de faire pousser l'herbe ; notre façon de penser et notre vision du métier doivent également continuer à évoluer.

Personnellement, ce saut dans l'inconnu m'a fait énormément grandir. Il a élargi mes horizons et m'a convaincu que la croissance et le changement vont de pair. Cela demande du courage et de la capacité d'adaptation, mais cela offre aussi de nouvelles opportunités.

J'ai confiance en l'avenir. Un avenir où nous pourrions pratiquer une agriculture résiliente face aux changements climatiques, tout en restant fidèles à nos racines.

Hugo Garstenveld
Spécialiste technique chez Barenbrug



BARENBRUG BELGIUM
UILENSTRAAT 155A
9100 SINT-NIKLAAS



PB-PP | B-53
BELGIE(N) - BELGIQUE



RENOUVELÉ

Prairie riche en herbes à longue durée de vie

Les mélanges d'herbes jouent un rôle de plus en plus important dans le plan de culture des éleveurs. L'expérience pratique a suscité la demande d'un mélange d'herbes dont les espèces resteraient présentes dans le couvert herbacé pendant de nombreuses années. L'industrie laitière impose également des exigences quant à la proportion d'herbes, rendant essentielle une bonne balance entre graminées, légumineuses et herbes.

Barenbrug a lancé il y a trois ans des recherches pratiques en collaboration avec Aeres Hogeschool et l'Université de Gand. Différentes compositions avec plusieurs variétés de fétuque élevée à feuilles tendres ont été testées sous conditions de fauche et de pâturage. Les résultats ont révélé d'importantes différences dans l'équilibre de composition entre les différentes variétés de fétuque élevée à feuilles tendres.

Grâce à ces connaissances, nous avons amélioré notre mélange de graminées et d'herbes NutriHerb. Ce mélange associe diverses herbes et légumineuses avec du ray-grass anglais et de la fétuque élevée à feuilles tendres. Le ray-grass anglais permet une implantation rapide et limite la croissance des adventices, tandis que la fétuque élevée offre plus d'espace aux herbes, prolongeant ainsi leur durée de vie.



 **BARENBRUG**